

CASTELSAGRAT (Tarn-et-Garonne).

9 septembre 1955.

noia te atnerééh atnerééh emm eb exammof i régras ríofíov néid eb
ébnítrítrí sm étot eb ébnítrítrí ébnítrítrí ébnítrítrí ébnítrítrí

Sur la (recommandation de Mariás, je me per-

mits de vous écrire pour vous exprimer mon admiration devant votre
œuvre philosophique et pour solliciter de vous quelques renseignements
et conseils. Professeur de philosophie à l'Université de Toulouse
et directeur de l'Institut de philosophie espagnole à la Faculté des Lettres
de Toulouse, en 1943, mes études sur la pensée de Fray Luis
de Villanueva (Paris, Vrin) et sur le Moisés de Salamanca (en 1944) j'ai donné,
au même éditeur, un prologue et une traduction à La canción de la Som-
bra de Juan Domínguez Berrueta, et en 1948 une étude sur Unamuno, paru
dans le Cuaderno 1 de la cátedra Unamuno de Salamanca. Je prépare ac-
tuellement d'une part, un essai sur la philosophie espagnole, d'autre
part, des morceaux choisis présentés des philosophes espagnols; ce der-
nier ouvrage est presque terminé.

Précisément, avant de livrer à l'impression cette pré-
sentation et anthologie de penseurs espagnols, je voudrais vous deman-
der, éminent maître, s'il vous serait possible de m'envoyer votre cur-
riculum vitae, la liste complète de vos œuvres et aussi quelques para-
graphes (pour mon usage personnel) sur le sens de vos recherches, votre
position philosophique, vos projets, etc.... J'utiliserais tout cela pour
rédiger la notice que je vous consacrerai, en tête des extraits de vos
livres. Veuillez m'excuser de vous demander si librement tout cela;
c'est seulement pour ne pas défigurer votre message auprès de nos le-
cteurs français. J'ajoute que je recueillerai avec plaisir toutes les
suggestions que vous voudrez bien me donner à cet égard (y compris sur
le choix des pages que vous jugez le plus représentatives de vous).
Si vous pouviez m'envoyer ces précieuses données avant le 15 octobre,
je vous en serais profondément reconnaissant, car je voudrais faire pa-
raître ces trozos sans tarder.

Je viens de lire vos Cuestiones disputadas, où j'ai re-
trouvé le talent de votre Hombre en la encrucijada, de votre Unamuno
aussi, de vos Variaciones sobre el espíritu, du Sentido de la muerte et
de votre monumental Diccionario (dont j'ai la 3^e éd. de 1951). Où puis-
je acquérir votre Ironía (1942) vos Formas de la vida catalana et les
autres ouvrages ou articles? Pourriez-vous décider une librairie d'A-
mérique à me les adresser, contre remboursement par clearing interna-
tional ou de toute autre manière? Merci bien sincèrement!

A Barcelone, j'ai rencontré le docteur Leopoldo Cervera,
Melles Amalia Tineo et María Aurèlia Capmany, Joaquín Barat i Creus, Joa-
quín Carreras i Artau, Font i Ruig, Goma Musté, Vicens Vives, etc.... Mr
Leffontaines m'encourage dans ma tâche. A Madrid, j'ai été reçu deux
fois par Xavier Zubiri, Marañón, Mariás (que j'admire beaucoup), etc.... En
France, je suis un ancien élève du docteur Jean Sarrailh (à Grenoble,
jadis); Mr Jorge Guillen, que je rencontrai un soir de 1947 au Collège
de France, au cours de Bataillon, pourra vous parler éventuellement de
moi. A Mexico, je suis lié d'amitié avec François Chevalier, Directeur
des Instituts Français d'Amérique Latine, calle del Nazas.

Une dernière requête, Monsieur le professeur: auriez-vous
l'adresse de Manuel Granell Muniz, l'auteur de la Lógica, celle aussi
de María Zambrano, celle enfin de García Bacca? Je voudrais en effet
faire place aussi aux exilés dans mes travaux.... J'en parle souvent
ici avec Alfons SERRA BALDO, Letteur d'Espagnol à la Faculté de Toulo-
se, barcelonais, ancien professeur de l'Institut-Ecole, et avec les PHA-
LAL....

Dans l'attente de vous lire et en me mettant, de mon côté,
entièrement à votre disposition, je vous prie, Monsieur le profes-

de bien vouloir agréer l'hommage de mes sentiments dévoués et bien dévoués, avec l'assurance anticipée de toute ma gratitude.

Paul Guy

Alain GUY, Docteur-ès-lettres (philosophie), professeur de philosophie espagnole à l'Université de Toulouse. Adresse privée: 1 rue Demouilles, Toulouse. Adresse de vacances (jusqu'au 20 septem-)

me de vous écrire pour vous exprimer mon admiration devant votre ouvrage. Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage. Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage. Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage.

Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage. Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage. Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage.

Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage. Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage. Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage.

Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage. Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage. Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage.

Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage. Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage. Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage.

Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage. Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage. Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage.

Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage. Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage. Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage.

Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage. Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage. Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage.

Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage. Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage. Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage.

Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage. Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage. Je vous prie de vouloir bien m'envoyer votre ouvrage.